

La rêverie est le dimanche de la pensée

Jazz au Cœur

N°09 - Dimanche 10 août 2008

Brad met le do au firmament

Virtuose, génial, singulier, les épithètes ne manquent pas pour qualifier l'un comme l'autre de ces géants du piano. De Massive Attack à Thelonious Monk et de J.J. Cale à Gershwin, le public marciais voyage entre les planètes de la galaxie Brad Mehldau. On profite de sa culture musicale et de sa maîtrise de la mélodie à la grande force de Mehldau, qui crée des vagues de son à l'infini autour d'un seul et même son, de la retour à la suite page 7.

Avec Brad Mehldau et McCoy Tyner, habitués des soirées piano de Jazz in Marciac, on est en droit d'attendre le meilleur. Et bien souvent, on a encore mieux !

HUMEUR

Rêverie

Marciac, pour conserver son humanité, confie chaque année son esprit à une batterie de bénévoles. Aux équipes aux prérogatives déjà clairement définies, on peut suggérer d'y ajouter quelques postes-clés pour le bon fonctionnement du festival. On peut imaginer une équipe boeuf jazz, dont la tâche serait d'animer les fins de soirées de ceux voulant mettre à profit le taux exceptionnellement élevé de musiciens au mètre carré. Des bénévoles dont la mission consisterait à s'occuper de la lessive des autres permettrait de retrouver de doux effluves de pin des landes au lieu du pue des pieds. Une section massage réjouirait celles et ceux pour qui les nuits dans les tentinettes et le sommeil au compte-gouttes mettent à rude épreuve des organismes peu préparés. Un squad pouss-pouss effectuant des allers-retours au camping soulagerait les voûtes plantaires des bénévoles à ampoules. Le staff ébriété pourrait circuler le soir venu pour éviter à certains de raconter des conneries, sachant qu'une équipe conneries, anti-staff ébriété, pourrait faire contrepoids. Enfin, avec l'effervescence des rencontres, il y a forcément des cœurs brisés, des amours impossibles, des Roméos et Juliettes et autres Carmens. Pour tous ceux-là, point d'équipe, simplement le jazz comme un baume apaisant.

Pierre

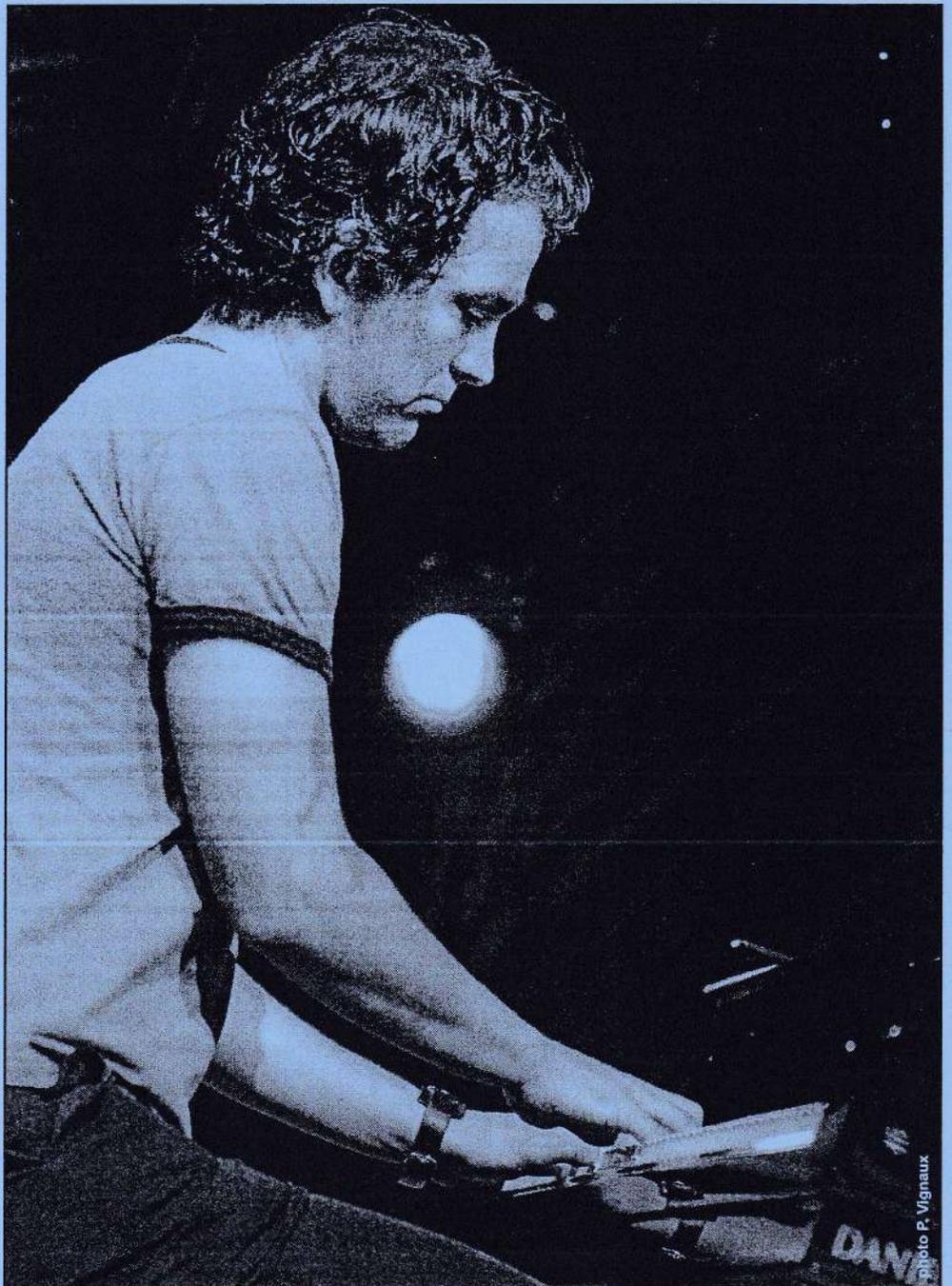


Photo P. Vignaux

(suite de la page 1)

... Ajoutez à cela une force, un lyrisme dans le jeu qui peut transformer en quelques secondes un doux filet de notes en un torrent musical emportant tout sur son passage.

La Mehdau's touch, c'est aussi d'enchaîner les morceaux sans répit jusqu'à ce que la salle se retrouve dans un état second. A peine le temps de dire quelque mots après les trois premiers morceaux et le voilà déjà reparti pour quatre de ses dernières compositions. De quoi s'apercevoir que le bougre s'améliore aussi dans ce domaine. Petite perle en rappel avec un blues délaissant quelque peu la poésie pour le rythme. Le concert en lui-même manque bien d'un ou deux morceaux du genre pour



photo P. Vignaux

varier les plaisirs... Unique petit bémol. Pour le swing, il faut s'en remettre à McCoy Tyner et à sa section rythmique solide comme peu de rocs savent l'être. Le géant du piano donne successivement la parole à son bassiste Gerald Cannon pour laisser le rythme simple et pur faire son œuvre, ou au batteur Eric Kamau Gravatt pour l'amplifier et le transformer en un groove efficace. Tyner passe en un clin d'oeil d'un toucher sensible et doux à des frappes décidées et précises. La force et la délicatesse sont si bien combinées sous ses doigts qu'il suffit d'un rien pour impulser un rythme ou le faire se radoucir. Point d'orgue du concert : les rappels. Si le set en lui-même est très court (étonnement du public), McCoy Tyner consent à revenir pour quatre morceaux supplémentaires (soulagement du public) construits en crescendo et se terminant en feu d'artifice swingesque (joie du public).

Mathilde

L'art de se faire un prénom

Spoonbox est une formation tout entière tournée vers l'enrichissement du travail de Claudia Solal, à savoir l'improvisation vocale sur des textes préexistants. Elle revient cette année avec des acolytes qui la servent magistralement sur notre scène bis.

Formé depuis trois ans, Spoonbox distille une musique tout en pointillisme et surimpressions, où l'improvisation se taille la part belle sur des pièces textuelles déjà écrites. Dans la prolongation du premier travail de Claudia Solal (album Porridge Days), Jean-Charles Richard (saxophone) nous dit « explorer le répertoire par petites touches personnelles et contribuer grâce à la scène à faire entendre la force et l'originalité de Claudia Solal ». Plus précisément, Jean-Charles Richard amène une diversité de timbres sonores ainsi qu'une ponctuation subtile, où le saxophone soprano et la voix ont vocation à se compléter. Avec le concours de Benjamin Moussay au piano et de Joe Quitzke à la batterie, le quartette se délecte de montées en puissance lentes et oniriques (qui ne sont pas sans en rappeler d'autres chez Esbjörn Svensson Trio), un élan qu'on peut oser qualifier de cosmique concentre l'attention vers le récit des mots que son auteure exprime avec une intensité rare doublée d'une performance technique remarquable : suraigus, dissonances, grande maîtrise du spectre harmonique...

Si Claudia Solal est l'une des chanteuses françaises les plus intéressantes du moment, c'est qu'elle possède la faculté d'obtenir l'admiration de ses pairs comme du public pour une œuvre évolutive et patiente ; les textes qu'elle amène, sa façon de travailler avec Spoonbox la matière sonore à la manière surréaliste (même le nom du groupe l'est...), expliquent aussi toute la crédibilité des stages de musique marciacais, puisqu'elle les anime avec ce même pianiste. Jusque dans la transmission, ces musiciens sont des tisseurs.

Aujourd'hui sur la scène du bis à 12 h 15 et 17 h 30

La genèse du jazz

Marciac ne pas doit être considéré comme le rassemblement des spécialistes du jazz. De nombreux néophytes forment la majorité d'un public enthousiaste.



photo Seb

plus froide lorsque la voix de Billie Holiday conte l'histoire des *Strange Fruit*. La seconde partie de la conférence consacrée aux questions et réponses se révèle courte. Elle permet néanmoins de mettre plus en avant la genèse du projet. Amoureuse du jazz depuis de nombreuses années, Sa volonté de remonter aux sources de cette musique, celle de faire partager ces découvertes lui tenait à cœur.

« Replacer une époque du jazz dans un contexte historique »

Cyril L



Julien Delli Fiori Inter v'You : « J'insiste sur cette idée de festival en mouvement »



Julien Delli Fiori, Monsieur Jazz des grandes ondes, prend plaisir à répondre aux questions de Jazz Au Cœur pour notre plus grand plaisir.

JAC : Depuis le temps que vous venez ici, comment définiriez-vous Jazz In Marciac ?

Comme la liberté ! J'insisterais sur cette notion de jazz en liberté. On n'est pas figés à tous se retrouver dans un même lieu pour un concert. On peut circuler autour du chapiteau, c'est important, car je déteste être enfermé dans une salle.

Votre meilleur souvenir de Jazz In Marciac ?

Je dirais Shirley Horn, Michel Camilo et Elvin Jones, désolé mais je ne me rappelle pas des années. Ce que j'apprécie aussi, c'est que les auditeurs disent facilement leurs sentiments et me racontent leurs souvenirs radio, associés à un moment de leur vie, comme un retour de vacances ou un moment entre amis. Les femmes sont plus gonflées de ce côté et m'abordent plus facilement.

Votre coup de cœur pour JIM ?

J'insiste sur cette idée de festival en mouvement, pas coincé sur un site unique, qui rend l'ambiance plus rigide. Rien n'est soudé ici, c'est maniable sur tout un village.

Votre coup de gueule pour JIM ?

Les légumes ! Il n'y a pas assez de fantaisie dans les légumes. Ça manque de variété. C'est pourtant simple de cuisiner autre chose que des patates, comme des courgettes... c'est simple à préparer ! Le problème c'est que je ne mange jamais avant la fin de mon émission, alors après il ne reste plus rien !

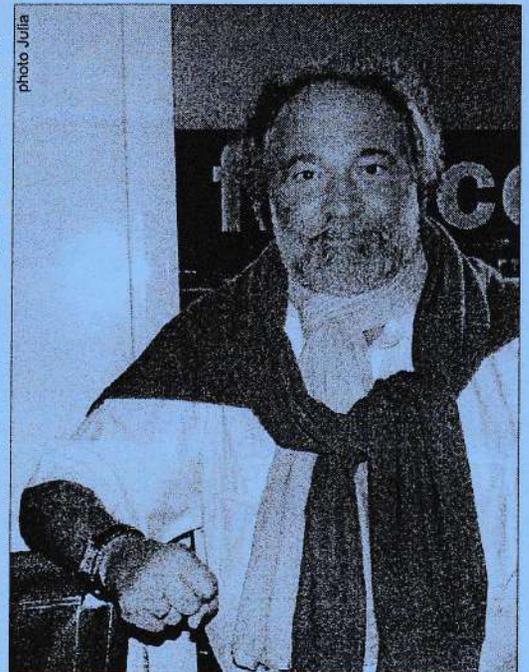
Quel est votre jazzman préféré ?

Impossible de ne pas citer Monk, Chet Baker, Duke Ellington. En chant, je dirais Eliane Elias. Sinon, pour la programmation de cette année à JIM, ma meilleure soirée c'est le 11 avec Paquito d'Rivera et Chucho Valdés.

« **Jazz In Marciac : Circulez, y a tout à voir !** »

Donnez-moi une définition du mot jazz.

Une définition du jazz ? Chaque soir, des auditeurs me disent : « Julien, là, ton truc, c'est du jazz et ça, là, ça n'en est pas. » Je crois que la vraie question ce n'est pas ça, mais plus « Qu'est-ce qui est bon et qu'est-ce qui ne l'est pas ? » D'abord, on écoute, on apprécie ou pas puis on se prononce.



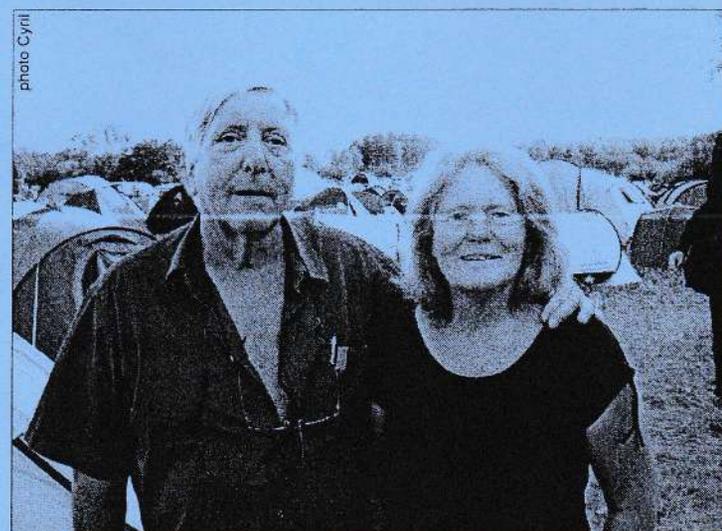
Si vous étiez un standard de jazz, lequel seriez-vous ?

Night and Day, il représente la douceur, la poésie, le rêve, le noir et le blanc, la nuit et le jour.

Propos recueillis par Julia

Gardiens des toiles

Si Marciac était une école de jazz, le camping en serait le dortoir. Hasard ? Thérèse et Bernard, responsables du camping des bénévoles, sont tout deux retraités de l'éducation.



Résidant pour quinze jours au camping du lac, c'est sur un terrain encerclé de voitures et surbondé de tentes aux teintes multiples que se passe la rencontre : disponibilité, gentillesse, volonté de bien faire. Tout est là pour faire des époux Parent une paire prête à la lourde tâche qu'est la direction du camping des bénévoles. « C'est aussi par goût du défi qu'on a accepté de travailler pour ce festival. » La phrase peut surprendre, mais le constat s'impose de lui-même : gérer l'installation de plus de 250 tentes, préparer les petits déjeuners pour près du double de personnes, le tout en assurant l'accueil de façon chaleureuse ressemble fortement à un défi. Bénévoles pour la première fois à Marciac, les époux Parent ont failli travailler dans la restauration ou la sandwicherie. « C'est l'aventure humaine, le brassement des personnalités » qui leur a fait choisir la direction du camping. Même si leur travail est très prégnant, ils cherchent au maximum à améliorer au jour le jour le confort de leurs locataires.

« On est parfois surpris par l'attitude de certaines personnes vis-à-vis des bénévoles, comme si elles ne voyaient pas tout ce qui se passe derrière. » Thérèse et Bernard se montre emplis de gratitude, tant envers les festivaliers, les bénévoles que les marciacais, qu'ils considèrent comme « conciliants, aidant eux aussi au festival. » Déçus par Diana Krall, ils comptent toutefois plus de satisfactions que le contraire. Ils ont aimé Dee Dee Bridgewater, Herbie Hancock et Paolo Fresu. Et attendent avec impatience le concert de Richard Galliano.

Cyril

ÇA JASE A MARCIAC

Un papier hygiénique

Il semble que par leur éloignement, certains pensent pouvoir se lâcher corps et âme dans les toilettes du lac. Du coup, des gens se plaignent de leur saleté. Soyez donc propres et lâchez le colombin de la pet pour enterrer la chiasse de guerre.

Cambriobranleurs

Des cambrioleurs de haut vol se sont introduits en pleine nuit sur le stand Saint-Mont de JIM pour s'emparer de quelques bouteilles. Pour ne pas laisser de traces de leur larçin, ils sont restés boire dedans afin de s'oublier.

Le lion de McCoy

McCoy Tyner aime la France. Sa gastronomie ? Sa culture ? La diversité de ses paysages ? Ses femmes ? Que nenni. La sympathie qu'il éprouve à l'égard du pays de Molière lui vient d'une bonne vieille Peugeot avec laquelle il roulait il fut un temps.

Ninja Gersois

Il semblerait que certains festivaliers prennent un malin plaisir à s'habiller en noir et à surgir hors de la nuit sur le chemin de ronde de notre capitale du jazz. Ces maîtres dans l'art du foie-gras-jutsu apparaissent principalement entre chien et loup, sur votre route, en poussant de petits cris aigus.

Saint-Mont

Stephane CLOUSIER (92120 Montrouge), qui vient de remporter le concours organisé par Saint-Mont. Si tu ne veux pas de ta bouteille, sache que tu as des amis à l'estomac accueillant qui se chargeront de la vider.



Si vous étiez un objet ?

Une bouteille de Petrus 85.

Votre pire souvenir de concert ?

C'était un soir dans un club, je ne dirai pas avec qui, on jouait une de ses compositions et j'étais incapable de mettre le morceau en place... On a dû le reprendre trois fois avant d'y arriver, j'étais très gêné...

Votre meilleur souvenir de concert ?

Il y en a tellement ! Je ne peux pas en donner un en particulier mais j'adore les concerts plus intimistes où je joue en piano solo, dans une église par exemple.

Votre première fois à Marciac ?

C'était en 98, je jouais sur le « off ». En 2001, j'ai joué en trio sur la grande scène pour la première fois.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?

Me réveiller la nuit pour noter mes rêves.

La question que vous n'aimez pas que l'on vous pose ?

Toutes celles que vous me posez en ce moment même ! (rires)

Baptiste Trotignon

Pianiste



Photo Louis

Que faites-vous avant d'entrer sur scène ?

A part quelques étirements... je remercie « là-haut » d'être dans ma situation...

Un CD à nous conseiller ?

The Light in the Piazza d'Adam Guttel. C'est la bande originale du film.

Quel artiste vous a fait découvrir et aimer le jazz ?

Je pense que c'est Charlie Parker dans le film de Clint Eastwood, Bird.

Pouvez-vous nous donner votre définition de la musique en un seul mot ?

Ephémère. « Le pouvoir du moment présent ».

Propos recueillis par Louis

Avec Orange, soyez au jus !



Prestateur de services en téléphonie mobile et Internet, Orange est cette année encore partenaire du festival Jazz in Marciac. Orange, qui véhicule toute l'année jusqu'à vos téléphones et ordinateurs des milliards de notes bleues, vous propose ce soir sous le chapiteau une connexion directe de l'instrument à l'oreille. Une fois le concert terminé, n'hésitez pas à rallumer vos portables Orange et à faire part de vos propos dithyrambiques à vos amis du monde entier. De la bouche à l'oreille, soyez connectés.

TOUT UN PROGRAMME

CHAPITEAU 21H

Bill Evans SoulGrass

Metro Express
with Eric Marienthal

FESTIVAL BIS

Place de la mairie :

11h/12h : JP Peyrebelle 4tet
12h15/13h15 : Spoonbox
15h/16h : JP Peyrebelle 4tet
16h15/17h15 : Lafé Bémé
17h30/18h30 : Spoonbox
18h45/19h45 : Emile Parisien 4tet

Au mini-port du lac :

17h/18h : Jazz Funk Five
18h30/19h30 : Lafé Bémé
JIM's Club à 1h15 :
Emile Parisien 4tet

Ciné JIM

15h : Chet Baker - Let's get lost
18h : Le blues de l'orient
21h30 : Les insoumis

Bloc-Notes

Expositions : A la Grange d'Emile (12 rue Notre-Dame). Peinture : Julie Dawid. Affichage : Collection d'affiches de mai 68.

Au Territoire du Jazz (place du chevalier d'Antras) : Caricatures et dessins d'humour sur le jazz. Aux promenades EQUART propose des peintures et des sculptures, ainsi qu'un espace BD et détente pour les enfants. **Conférences :** A la salle des fêtes les après-midis de la ligue de l'enseignement, gratuit, à 15h : « Un peu d'oreille attentive ».

Enfants : Des marionnettes et des couleurs, loisirs créatifs avec la plasticienne Evilo, à l'école élémentaire. Pour les 4-12 ans. Participation 3€. Tous les jours jusqu'au 14 août.

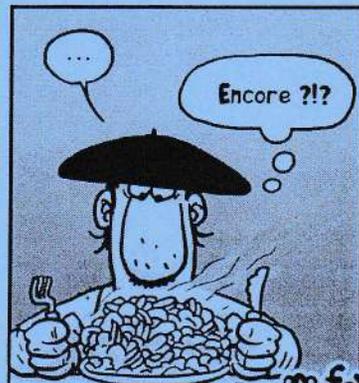
Coin des Gamins : Espace où les enfants sont rois à côté de la piscine de Marciac. Activités de loisirs créatifs proposées pour les pitchouns par cinq animateurs de choc de 15h à 19h. A noter aujourd'hui de 15h à 17h : atelier photo pour enfants ! Gratuit.

Animation : Ateliers de percussion Djoliba, enfants, ados et bénévoles. Gratuit. Tous les jours jusqu'au 15 août Renseignements et inscriptions au stand de Djoliba sous les arcades. La MAIF propose ce soir un apéro-concert assuré par des anciens élèves des classes jazz du collège de Marciac. De 17h à 18h30. Gratuit. Cour de l'école maternelle.

Territoire du Jazz : Une visite en musique, dans un décor original, vous fera découvrir l'histoire du jazz de ses origines aux premières distorsions. Ouvert tous les jours de 11h00 à 19h30. Adultes : 5€, enfants : 3€, bénévoles : gratuit. Place du Chevalier d'Antras.

LE JAZZ ET LE JAJA

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE
À CONSOMMER AVEC MODERATION



Conçu, écrit et réalisé par : Olivier, Vilay, Nicolas, Cyril & Cyril, Seb, Vilay, Marion, Tom, Vilay, Mathilde, Erik, Jérémie, Louis, Donald, Vilay, Manuela, Claire, Franck, Vilay, Pierre, Clément, Sébastien, Julia, Rémi, Tania, Océane et Vilay.

Jazz au Coeur du monde

Supplément de Jazz au Coeur n°9 du dimanche 10 août 2008

Chaque jour l'équipe internationale de Jazz au Coeur vous livre sa vision du Festival

Les bénévoles

Musiques
du Monde

Comme vous avez pu le remarquer, tous les jours, des centaines de bénévoles s'affairent à différentes tâches afin de rendre ce festival le plus agréable possible. Avec un brin de travail et beaucoup de motivation, ils font vivre et bouger ce festival. Nous vous avons déjà présenté quelques équipes depuis le début, mais ce n'est pas sans oublier toutes les autres commissions.

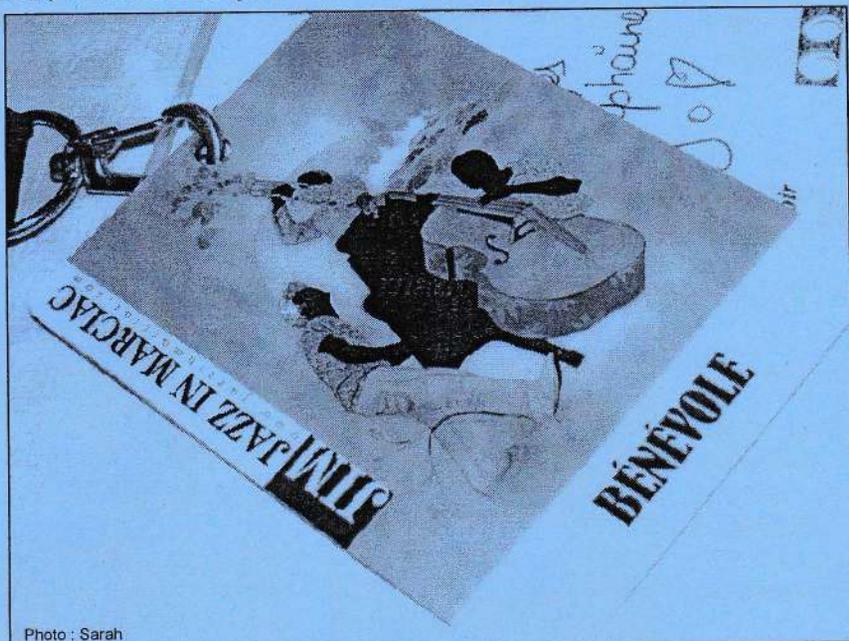


Photo : Sarah

Voilà maintenant dix jours que nous donnons tout le meilleur de nous-même pour que vous, festivaliers, profitiez pleinement de Jazz In Marciac. Sept cent cinquante bénévoles se relaient tous les jours, à toute heure dans des tâches très variées, des plus plaisantes aux plus contraignantes. Il était donc normal, en ce dernier « vrai » numéro de Jazz au Coeur du Monde, de leur rendre hommage. Nous avons en effet, eu la chance d'aller rencontrer différentes équipes mais n'oublions pas toutes les autres. Un grand merci aux « Dames et M'sieurs pipi » (tâche ingrate, il faut l'avouer !), à l'équipe du snack, de tous les bars, des coulisses, des transports, de l'ADAPEI, aux plieurs du journal, à l'accueil du public, à la sécurité... Et tant d'autres ! Chaque année, Jazz in Marciac réunit des bénévoles venant des quatre

coins du Monde. Des expériences très enrichissantes pour nous tous et des rencontres inoubliables. Tous ne sont pas fans de Jazz, mais sont là pour le découvrir, l'apprécier et vivre dix-sept jours imprégnés de cette musique, dans la joie et la bonne humeur !

Pour nous, le groupe de 17 venus d'Algérie, Belgique, Chine, Etats-Unis, HongKong, Israël, Maroc, Serbie, Soudan, et France : l'expérience du bénévolat au journal s'arrêtera le 10 au soir. La rencontre internationale s'achève (déjà hélas), et le travail avec vous aussi.

Alors bon courage à vous pour cette poignée de jours qu'il reste, profitez-en à fond ce fût trop court pour nous.

Discutez, partagez, rencontrez, être bénévole c'est d'abord une aventure humaine.

Pauline, Sarah, Tiphaine

Musique de HongKong

Kevin Yeung (20 ans) vous emmène à HongKong pour découvrir les festivals et la musique.

HongKong, est la ville commerciale en Chine, et aussi une ancienne colonie d'Angleterre. Il y a plein de buildings, et la vue de nuit à Victoria Harbour est réellement magnifique et célèbre. HongKong est aussi le paradis pour tous ceux qui veulent goûter les cuisines de différents pays.

La culture de la musique est aussi très impressionnante. Il y a quelques festivals de musique tous les ans. Par exemple, Joint School Music Festival qui organise des concours entre les écoles, entre orchestres chinois et occidentaux... C'est pour donner une chance aux étudiants d'interpréter leurs chansons. De plus, pour enrichir la culture de la musique, le gouvernement de HongKong organise un autre festival en mars ou avril : l'International Art Festival. Pour les HongKongais, il y a beaucoup de genres différents : opéra, drame...etc.

La culture de la musique de HongKong a été influencée par la musique étrangère. L'exemple évident, ce sont les deux orchestres à HongKong qui s'appellent The HongKong Philharmonic Orchestra (fondé en 1957) et HongKong Sinfonietta (fondé en 1990). Ces deux organisations reçoivent un financement annuel de la part du gouvernement hongkongais.

Dans les années 70 à 90, c'était l'âge d'or de la pop cantonaise. Teresa Teng, Samuel Hui, Faye Wang, The Wynners étaient les chanteurs les plus célèbres. A cette époque, écouter les musiques occidentales, surtout la musique anglaise, était considéré comme être bien éduqué. Donc, les hongkongais ont aimé les chansons anglaises : Elvis, The Beatles... Et les chanteurs hongkongais ont aimé chanter en anglais. Connaissez-vous Leslie Cheng ? Il était très célèbre. Pourquoi ? Parce que pendant sa première interprétation, il a chanté American Pie avec un petit accent cantonais. Tout le monde l'a aimé et il est devenu célèbre.

Maintenant, les chanteurs hongkongais ne chantent plus en anglais. Mais une nouvelle mode est présente à HongKong : la musique japonaise.

Kevin

**Autour de
JIM**

La 25^e IMAGE

Depuis trois ans l'association 25^e image sillonne le Gers pour proposer des films dans les villages, le 15 août, petit arrêt à Marciac.

Vous aimez et réalisez des documentaires, films d'animations, films expérimentaux ? Vous avez envie de découvrir ou faire découvrir des films ou vos propres films ? Vous souhaitez rencontrer et échanger avec d'autres réalisateurs, professionnels et amateurs ? Vous souhaitez participer à un projet citoyen et convivial ?

Rejoignez LA 25^e IMAGE

La 25^e image a pour but : la production, la diffusion et l'échange autour d'œuvres audiovisuelles liées aux nouveaux domaines de l'image : documentaires, films expérimentaux, films d'animation, créations liées à la pratique amateur, semi-professionnelle et professionnelle non commerciale, réalisées sur support vidéo, situant l'image au centre du débat citoyen. Réalisateurs, faites-nous parvenir vos films !



Spécialement pour le festival Jazz in Marciac, l'association la 25^e image, Ligue de l'Enseignement du Gers et Voy'Jazz travaillent ensemble pour vous présenter le vendredi 15 août le film de Laurent Chevalier sur le groupe de musique « Folifo ».

Plus d'info sur Jazz in Marciac in the pocket.

La 25^e IMAGE

36 rue des Canaris - BP 587 - 32022 AUCH cedex 9

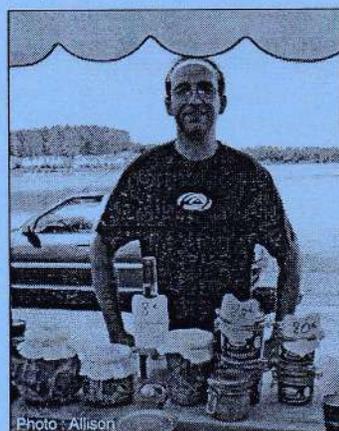
tel : 08 73 06 84 93 - mail : la25emeimage@free.fr

<http://la25emeimage.free.fr/>

Sarah, Pauline et Tiphaine

Au détour des rues

Tous les jours, les jeunes journalistes de Jazz au Coeur du Monde donnent la parole aux festivaliers.



Que proposez-vous sur votre stand ?

Frank et Sandrine, Vallée de Baretous : Des fromages pure brebis, pure vache et des mixtes. Je propose aussi du miel des Pyrénées. Tous les produits sont confectionnés par nos soins!

Après le marché, allez-vous assister au festival JIM ?

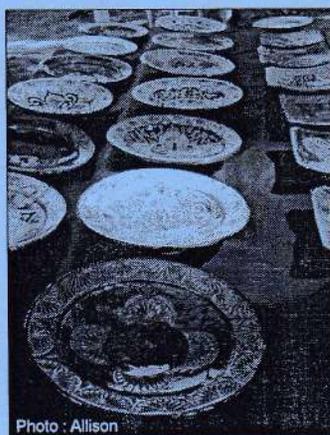
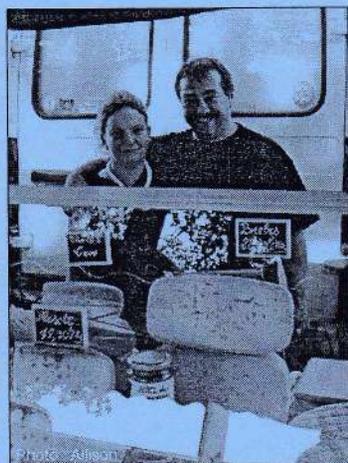
Bien sûr! On reste voir le off. On n'est pas fan mais on aime bien. Cela fait 5 ans qu'on vient ici. L'ambiance est très sympathique.

Que proposez-vous sur votre stand ?

Jean-Philippe, Beaumarché : Du foie gras, des confits, des produits locaux. Tout est fait au Domaine de Bordevieille

Après le marché, allez-vous assister au festival JIM ?

Je n'ai pas beaucoup le temps mais lundi, c'est mon jour de congé. Donc j'y vais. J'aime plus particulièrement le jazz de la Nouvelle-Orléans. Cette année, il y a une belle programmation. L'ambiance est bonne. Cela fait 5 ans que je viens ici en tant que professionnel mais le festival, j'y fais un tour depuis 15 ans !



Que proposez-vous sur votre stand ?

Azdad Hawari, Gers : Je vends essentiellement de l'artisanat marocain comme des chaises en fer forgé, des assiettes, etc. Elles sont confectionnées par des artisans. Cela fait deux mois que je suis présent ici. C'est très calme. Généralement, les gens regardent mais n'achètent pas.

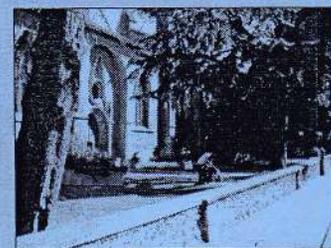
Après le marché, allez-vous assister au festival JIM ?

Aujourd'hui, non. Ma fille va justement au Collège à Marciac. Cela dit, ce n'est pas mon style de musique préférée.

Allison

**Marciac en un
coup d'oeil**

Repos du Guerrier



Envie de vous échapper un moment avec votre tendre moitié ? Ou simplement besoin d'être au calme pour reposer vos oreilles du festival off de Marciac ? Jazz Au Coeur du Monde a trouvé un lieu romantique à souhait ! En face de l'Eglise Notre-Dame, un petit jardin accueille chaque après-midi des GB (Gentils Bénévoles) qui, entre deux tâches, grattent quelques chansons à la guitare. Allez-y à vos risques et périls: il n'est en effet pas impossible de rester plusieurs heures dans ce petit coin de paradis sans s'en rendre compte...

Allison

Jazz au Coeur des vignes

Supplément de Jazz au Coeur n°9 du Dimanche 10 Août 2008

Notes vigneronnes

Ma Carolle,

Ca devait arriver ! Non, ne t'inquiète pas, mon Léon il va bien, trop bien même ; et c'est ça qui a alerté les autorités. A le voir, le tablier au vent, partout à la fois dans Marciac, tirebouchonnant sous le chapiteau, le nez dans les vignes de la Biste, à la proue de la Péniche, à tartiner le foie gras des Délices du Challan ou à swinguer dans les arènes, c'est vrai que ça pouvait intriguer. Alors ils me l'ont embarqué, mon Léon : contrôle antidopage !

Bon, je n'avais aucunes craintes, je me le nourris qu'avec les bonnes choses de chez nous, le poulet, le bœuf, le canard, les haricots : que du léger et du naturel. En plus il ne boit que du Saint-Mont, et ça, ça ne peut faire que du bien !

Eh bé ! ils me l'ont rendu le soir même et avec les félicitations du jury ! Jamais ils n'avaient vu un bonhomme aussi en forme et sans la moindre trace d'EPO ou d'OGM. De la graine de centenaire, qu'ils ont dit. Et du coup ils se sont mis à observer de plus près tous les vignerons, surtout les anciens. Et là, pareil ! même qu'ils ont vérifié deux fois leur état-civil tellement ils ne font pas leur âge.

Alors, tu sais! ils ont voulu analyser notre Saint-Mont ! Léon leur a dit qu'un anglais s'était déjà amusé à faire ça : le professeur Roger Corder. Il avait vu qu'on vivait plus vieux par ici, qu'on avait le cœur solide, et tout ça sans se priver à table : le fench paradox qu'il a appelé ça ! Et il a même trouvé le pourquoi : une espèce de sorte de truc de machin qui fait du bien, les procyanidines (là j'ai recopié), qu'on trouve dans le tannat et encore plus dans le notre parce qu'on le vinifie comme le faisaient nos anciens.

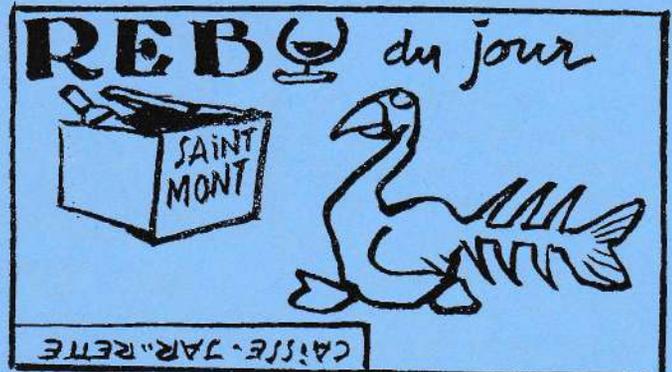
Et c'est pour ça que notre Saint-Mont il est bon, pas seulement pour le gosier mais aussi pour les artères !

J'en ai parlé, des aventures de Léon, à Marthe et Bénédicte : elles m'ont dit que chez elles, en Madiran, des Léon et des vieux qui pètent le feu, elles en ont aussi plein la maison ; et si elles en veulent d'autres, elles en trouvent un derrière chaque bouteille de Madiran !

Le Roger, il l'a bien dit : pour ça, ce sont les meilleurs vin du monde :

Saint-Mont et Madiran : même tannat, mêmes bienfaits !

Alors tu n'as pas fini de voir ta Colombette !



Proverbe du jour



Disséquons le vigneron du Saint-Mont

aujourd'hui : sa main

D'aucun n'aura pas manqué d'être intrigué par cette mention qui fleurit sur la bouteille de Saint-Mont : « Vendangé à la main » et le voilà brûlant d'observer de plus près cet organe, intermédiaire premier entre le vigneron et le pied de vigne.

Si la Thérapie Manuelle s'est développée à Saint-Mont, c'est bien par mimétisme de cette relation privilégiée. Car les vendanges manuelles ne sont que l'aboutissement d'une saison de contacts quasi quotidiens : la main choisit pour le cep ses

meilleures pousses, ses meilleures grappes, elle les conduit, les façonne, les aère et elle les installe dans les meilleures expositions. Cela avec la précision et la délicatesse qu'auront difficilement les machines, alors elle s'attarde sur les hauts de gamme et les grands vins.

Mais la main doit aussi s'occuper du vigneron. Même au repos dans la poche de son tablier, elle est toujours prête à lui ajuster son béret ou à lui gratter le crâne quand il a un idée. Elle lui est aussi d'une aide précieuse quand il part faire découvrir son Saint-Mont : précise dans le rattrapé de goutte et délicate dans le tourné de verre à pied.

Mais là où elle lui est absolument, indispensable, irremplaçable, c'est quand il se met à parler de son Saint-Mont : elle s'anime, elle ponctue, elle souligne, elle s'envole, elle s'enflamme... Et voilà notre vigneron qui devient sémaphore, moulin à vin, chanson de geste à lui tout seul ! Et là, le Saint-Mont, on s'en souvient.

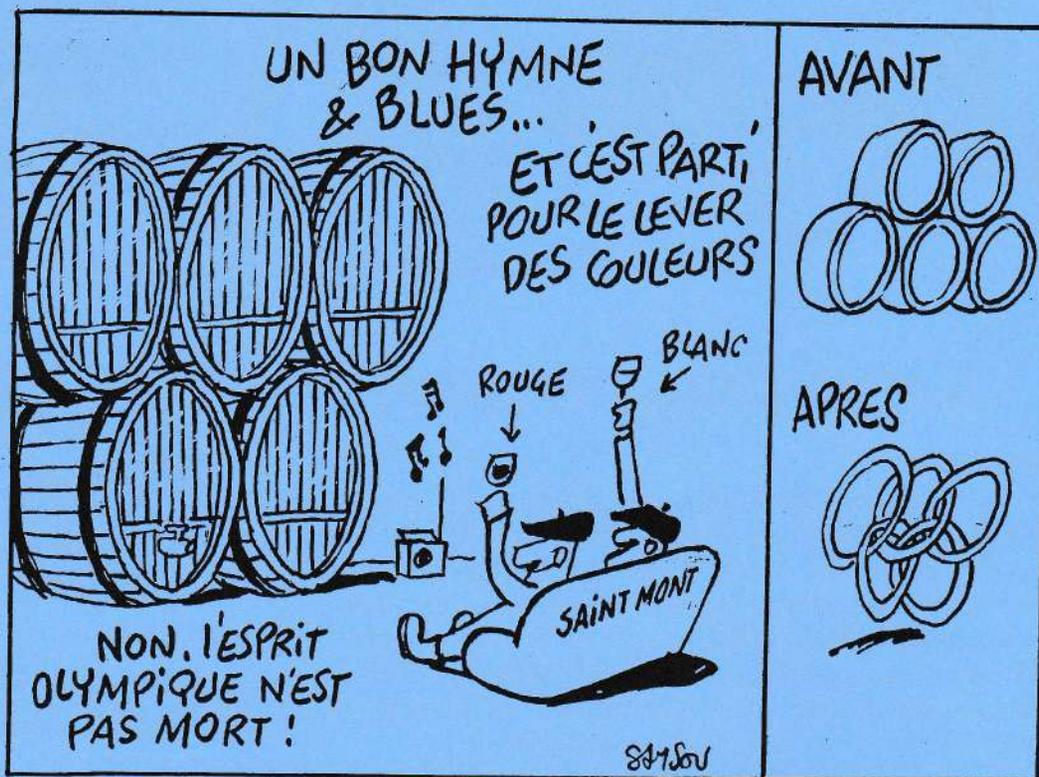
En fait, sa main, elle a inventé la promotion manuelle !

LA DURE VIE DES STARS

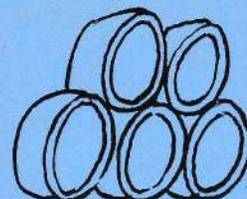


L'Album de la Marquise (de Seillan)

Pour Marciac il faut masser les Faîtes, en caisse ou en fût c'est aussi bon !
Prière de ne pas verser la Corolle et casser les Saint-Mont !
Ce soir : Vignes retrouvées à gâter !
Il était dit : « Sabazan partout ! ».
Et on a trouvé beaucoup de doux dans sa Gamme.



AVANT



APRES

